



Ensemble dans la ville
pour aller ensemble

On ne peut pas avoir le beurre, l'argent du beurre et le sourire de la crémière !



Frère Patrick-Dominique Linck

Couvent Saint-Pierre Martyr à Strasbourg

 Lire le podcast

Évangile

TO-15 - Lundi

Matthieu 10, 34 – 11, 1

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la trouvera. Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille ; accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. » Lorsque Jésus eut terminé les instructions qu'il donnait à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et proclamer la Parole dans les villes du pays.

On ne peut pas avoir le beurre, l'argent du beurre et le sourire de la crémière

Suivre le Christ n'est pas une promenade de santé ! Jésus est clivant, il n'est pas consensuel. La suite du Christ implique un choix, une décision forte. L'amour du Christ est exclusif : l'amour du Seigneur prévaut sur l'amour des proches : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ». L'évangéliste Matthieu s'adresse à une communauté qui connaît des divisions, des persécutions, où se convertir au Christ signifie se couper de sa famille, de ses amis.

C'est dans ces conditions que les chrétiens doivent préférer le Christ à leur famille. Il est encore aujourd'hui des situations où se convertir au Christ signifie se couper de sa famille. Sans en arriver à ces extrémités, il y a parfois des moments où il nous faut poser un acte, dire une parole courageuse, en raison de notre foi qui va à l'encontre de l'opinion générale, sans craindre les conséquences. « Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. » La vie chrétienne est une vie exigeante, elle est la suite du Christ qui fut crucifié pour avoir dit et fait le bien (Jn 10, 32). Le disciple n'est pas au-dessus de son Maître (Mt 10, 24).

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)